

L'art de séparer le vrai du faux

- 14 nov. 2016
- Par [Cédric Lépine](#)

À propos du livre « La Critique : art et pratique » sous la direction de Laurence Corbel et Agnès Lontrade.

- Le travail de critique est bien connu pour être médiatisé autour de l'art cinématographique. Mais c'est un terme qui englobe un domaine de l'art beaucoup plus large : la critique n'est évidemment pas née avec le cinéma, même si celui-ci a permis de démocratiser son usage autant que sa compréhension. Dans cet ouvrage collectif des Presses Universitaires du Midi, Laurence Corbel et Agnès Lontrade ont réuni diverses plumes pour élargir le spectre de la notion de critique.

Le cinéma ne sera ainsi l'objet que d'un chapitre rédigé par un connaisseur en la matière : Jean-Michel Frodon. Le livre se compose de trois parties elles-mêmes divisées en quatre sous-parties, comme une pièce de théâtre en trois actes contenant quatre scènes. Cette mise en scène théâtrale témoigne d'un grand souci de contrôler ledit sujet. Il ne s'agit pas pour autant de faire une critique de la critique mais bien davantage de l'évaluer et d'interroger sa légitimité, comme en atteste l'intitulé du premier acte de cet ouvrage. Pour cela, il faut passer par l'étymologie où l'on découvre que *critique vient du grec Krineîn « séparer le vrai du faux », ce qui renvoie au mot krisis et associe de la sorte la critique à la notion de crise.*

La critique ne peut être un art si elle ne passe pas par une pratique : tout commence par ledit état de crise résultant d'un état de conscience modifié chez le spectateur, qui aboutit en même temps à vivre une relation esthétique. Les réflexions soulevées dans cet ouvrage sont d'autant plus pertinentes qu'elles rendent compte du rapport que chaque individu peut éprouver au quotidien quand il traverse une rue, fait face à une conception architecturale, qu'il aille au cinéma ou qu'il lise un livre. La critique est une réaction à une œuvre et la pratique de la critique permet de partager cette sensation du spectateur-critique, pour poursuivre la relation avec d'autres du dialogue proposé par une œuvre.

Certains chapitres sont moins accessibles que d'autres pour les non-initiés aux concepts philosophiques et esthétiques du monde l'art. Toutefois, le lecteur patient trouvera quelques heureuses graines de réflexion nourrissantes dans sa propre pratique critique, implicite ou non. Une approche rigoureuse, pertinente et dense.

<https://blogs.mediapart.fr/cedric-lepine/blog/141116/l-art-de-separer-le-vrai-du-faux>